

Salsabil la petite fille qui a retrouvé le sourire

La toute jeune association Salama, soutenue par le groupe Henkel, décidait d'exaucer les rêves de plus de cent soixante enfants malades hospitalisés. Nous avons suivi cette opération depuis son démarrage et avons choisi de vous présenter le témoignage de l'une de ces enfants exaucés, Salsabil...

Les couettes, nouées par de jolis rubans rouges, virevoltent au gré des mouvements de la tête de la petite Salsabil, occupée à faire rire ses cinq frères et sœurs dans la petite maison située en pleine campagne kairouanaise, à plusieurs kilomètres de Bouhajla. Salsabil, malgré ses handicaps, ne perd jamais son sourire et son jeune sens de l'humour...

Il faut dire, que depuis quelques jours, la joie a envahi la maisonnée. Salsabil a en effet reçu sa chaise roulante électrique lui permettant enfin de se déplacer à son gré dans la maison. Une nouvelle fois, un rêve de petite fille handicapée est exaucé par l'association Salama et par le groupe Henkel dans le cadre de l'opération qui se déroulait dans toute la République tunisienne en novembre et décembre dernier.

Une opération bien simple en fait : à chaque fois qu'un consommateur achetait un paquet de lessive Nadhif, marque phare de détergent du groupe Henkel en Tunisie, 5% du prix de vente était reversé à l'association Salama, créée en 2009 par Madame Cyrine Ben Ali Mabrouk, pour exaucer les rêves d'enfants malades hospitalisés, atteints de maladies chroniques ou aussi graves que le cancer. Salsabil avait attiré l'attention des bénévoles de l'association Salama lorsqu'elles visitaient les services de pédiatrie de huit hôpitaux tunisiens.

La petite fille se trouvait à l'Hôpital de la Rabta pour un énième traitement, accompagnée par sa maman Mabrouka. Salsabil, nous confie Madame Halima Aloulou, directrice administrative de l'association, est une enfant qui souffre de multiples malformations, notamment aux pieds, et d'un grave problème situé à la colonne vertébrale. Sa maman est obligée de l'appareiller deux fois par jour pour la soulager durant ses jours et ses nuits. La petite fille avait un rêve : posséder une chaise roulante électrique pour lui donner son indépendance et pouvoir aller à l'école.

Sa maman Mabrouka, habillée en costume traditionnel de sa région, ne cesse de remercier l'association et Henkel, les yeux brillants. Cette mère de famille mériterait sans aucun doute la médaille de la meilleure maman, tellement son dévouement envers sa petite fille handicapée est incroyable. Par exemple, chaque jour d'école, Mabrouka se lève tôt le matin avec Salsabil pour la porter sur son dos jusqu'à son école, à 1h30 de marche de la maison. Elle attend patiemment que sa fille ait fini pour la ramener à la maison, refaisant le même trajet en sens inverse. Récemment, avec les pluies diluviennes qui s'abattaient sur la région, elle manquait de se noyer avec sa fille... Pour payer les nombreuses opérations de sa fille, elle n'hésitait pas non plus à vendre les quelques lopins de terre qu'elle possédait à Bouhajla.

Vous avez vécu une histoire particulière, vous voulez la partager ?

Envoyez-nous vos témoignages à la rédaction :

Histoires vraies - NOS ENFANTS : 1 rue Abdallah Ibn Zoubeïr - 2060 La Goulette - Tunisie
ou par mail : contacts@nosenfants.tn



La chaise roulante électrique est pour nous un réconfort extrême, car elle donne beaucoup de mobilité à Salsabil autour et à l'intérieur de la maison. Je ne suis déjà plus obligée de la porter d'une pièce à l'autre, elle se débrouille toute seule comme une grande. Pour qu'elle profite encore mieux de sa chaise roulante pour aller toute seule à l'école, nous pensons à déménager dans une maison au village. Cela m'évitera ainsi toute cette fatigue de trois heures de trajet que je ne suis pas sûre de pouvoir supporter à long terme.

Rien qu'à la pensée de devoir renoncer à l'idée de ne plus porter son enfant à l'école, les yeux de Mabrouka se brouillent de larmes. Le fait que Salsabil aille à l'école représente pour elle la chose la plus importante de sa vie.

Vous savez, même lorsque je voyais la chaise roulante à l'hôpital Rabta, je n'arrivais pas à mettre dans ma tête qu'elle était pour ma Salsabil. J'ai commencé à réaliser seulement à la maison lorsque je la voyais aller de la cuisine au salon, tellement heureuse de se déplacer toute seule, sans mon aide. Je ne l'avais pas vue si joyeuse depuis si longtemps !

Enfin, elle pouvait espérer quelque chose de cette vie qui avait été tellement dure avec elle jusqu'à maintenant.

Salsabil est redevenue sérieuse, plongée dans son livre de lecture pour la récitation de demain. Son obstination est sans doute héritée de sa maman :

J'espère vraiment que nous trouverons une maison au village pour que je puisse aller à l'école avec ma chaise roulante, sans déranger maman. De toute manière, je suis très heureuse et quand je regarde maman, encore plus heureuse que moi, je remercie mon Dieu chaque jour.

L'émotion étreint tout le monde lorsqu'une petite fille de six ans parle si raisonnablement, presque comme une grande personne. Avec ses yeux rieurs, elle regarde sa maman avec adoration et nous fait un grand sourire... Nous oubliant déjà, elle se replonge dans sa lecture...

Si vous voulez aider plus avant Salsabil ou soutenir plus généralement l'association Salama, n'hésitez pas à appeler Madame Halima Aloulou, directrice administrative de l'association Salama au 71 963 606.

Par ERICH ALAUZEN



سلامة
SALAMA

Fondée en 2009 par Madame Cyrine Ben Ali Mabrouk, l'Association Salama est une association sociale, caritative et de secours. Le but de l'Association Salama est de créer un réseau solide de compétences humaines désireuses de servir la cause des enfants malades, en les soulageant et en leur apportant soutien et réconfort, et en n'oubliant pas leurs familles souvent démunies. www.salama.org.tn